



Le festival (tjcc)

Programmation Joris Lacoste et Elise Simonet [3 et 4 juin]

Tarifs : 10€ la soirée. Pass 2 soirées : 15€

Réservation : sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 / du mardi au samedi de 13h à 19h
ou billetterie@tgcdn.com et en ligne sur : www.theatre2gennevilliers.com

Service de presse : Philippe Boulet — 01 41 32 26 10 — boulet@tgcdn.com

ANOUS PARIS

Mouvement

PARISart

T2G

Théâtre de Gennevilliers. Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National de Création Contemporaine.
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Métro Gabriel Péri [13]
Administration : + 33 [0]1 41 32 26 10. Réservations : + 33 [0]1 41 32 26 26.
Fax : + 33 [0]1 40 86 17 44. www.theatre2gennevilliers.com.
Théâtre | Danse | Art Contemporain | Musique | Philosophie
Cinéma & Tournage | Performance | Atelier d'écriture | Répétitions Ouvertes

Programme

Confiée au metteur en scène et auteur Joris Lacoste accompagné d'Elise Simonet, la 9ème édition du festival (tjcc) sera dans la même dynamique que celle qu'il présenta en 2015 : un espace d'expression démultiplié où sur le grand plateau du théâtre se succéderont des interventions diverses, entre 2 et 45 minutes, ayant toutes en commun cette étrange situation : quelqu'un vient nous parler.

Venant de la poésie, de la performance, du chant, du stand-up, de la danse, du théâtre ou de la télévision, cette nouvelle édition brasse joyeusement artistes français et étrangers, talents émergents et confirmés, personnalités grand public et démarches expérimentales.

Que ce soit pour expliquer simplement des choses compliquées, prédire le futur, élucubrer, faire des blagues, interpeller le monde, vocaliser des publicités, raconter des histoires incroyables mais vraies, improviser des poèmes, dresser un animal ou enfilez des perles, chacune de ces interventions fera entendre à sa façon quelque chose des pouvoirs et des beautés de la parole humaine.

Vendredi 3 juin (horaires donnés à titre indicatif)

- 19h30 **Marion Siéfert** – *2 ou 3 choses que je sais de vous* (40 mn)
- 20h10 **Diederik Peeters** – *Séances* (5 mn)
- 20h15 **Emmanuelle Pireyre & Toog** – *Chimère* (40 mn)
- 20h55 **Diederik Peeters** – *Séances* (5 mn)
- 21h **Annie Dorsen & Marlène Saldana & Jonathan Drillet** – *Spokaoko* (45 mn)
- 21h45 **Monique Thomas** – *La voix nous parle* (15 mn)
- 22h **Bettina Atala** – *Stand Up Comédie* (35 mn)
- 22h35 **Diederik Peeters** – *Séances* (5 mn)
- 22h40 **Sarah Vanhee** – *Lecture For Every One* (50 mn)

Samedi 4 juin (horaires donnés à titre indicatif)

- 19h30 **Barbara Manzetti** – *Epouser Stephen King* (30 mn)
- 20h **Valérie Philippin** – *Voix-là (pièces contemporaines pour voix seule)* (4 mn)
- 20h10 **Emilie Rousset** – *Rencontre avec Pierre Pica* (15mn)
- 20h25 **Thibaud Croisy** – *Pierre Bellemare, une histoire extraordinaire* (20 mn)
- 20h45 **Valérie Philippin** – *Voix-là pièces contemporaines pour voix seule* (4 mn)
- 20h50 **Annie Dorsen & Marlène Saldana & Jonathan Drillet** – *Spokaoko* (45 mn)
- 21h35 **Tim Etchells & Jim Fletcher** – *Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First* (45 mn)
- 22h20 **Valérie Philippin** – *Voix-là pièces contemporaines pour voix seule* (4 mn)
- 22h25 **Aymeric Hainaux** (15 mn)
- 22h45 **Nuno Lucas** – *I Could Write A Song* (30 mn)
- 23h15 **Marie Losier & Jean-Philippe Varin** – *La parole du hibou* (10 mn)
- 23h30 **Valérie Philippin** – *Voix-là pièces contemporaines pour voix seule* (4 mn)

Le Théâtre de Gennevilliers est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le Département des Hauts-de-Seine.



Marion Siéfert

2 ou 3 choses que je sais de vous

conception, mise en scène & interprétation, **Marion Siéfert**

lumière et collaboration artistique, **Matthias Schönjahn**

son, **Johannes van Bebber**

production, **Marion Siéfert**

avec le soutien du Théâtre Nanterre Amandiers, du Frankfurt LAB et de l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen.

durée : 40 minutes



Marion Siéfert a toujours rêvé de connaître précisément les gens qui, pendant la représentation, la regardent dans le noir. Afin d'assumer ce désir teinté de crainte, elle a imaginé un spectacle conçu comme un portrait du public. Les personnes présentes dans la salle se connaissent-elles ou pourraient-elles se connaître ? Qui est cette communauté rassemblée au théâtre ? Quelle image renvoie-t-elle d'elle-même ? Sous les traits d'une créature radicalement étrangère, elle part à la rencontre des spectateurs et cherche à réaliser l'utopie d'un théâtre où la rencontre aurait pris le pas sur la représentation. *2 ou 3 choses que je sais de vous* est une investigation du Web 2.0, une narration qui suit les hasards des clics, adopte les logiques des algorithmes et observe nos manières singulières de nous raconter. Surgit alors un récit foisonnant, un monde de solitudes où le futur est sous surveillance, paramétré par l'entrelacs des probabilités. Tandis que les images défilent, c'est toute l'incertitude de la rencontre qui se joue à nouveau sur scène.

Marion Siéfert est une jeune artiste, auteure, dramaturge et performeuse, basée en France et en Allemagne. Après des études de littérature allemande à Lyon et Berlin, elle obtient une bourse de recherche à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen. Son travail est à la croisée de différents champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. À Gießen et Francfort, elle développe ses propres spectacles (*2 ou 3 choses que je sais de vous* ; *The Big Sleep*, en cours de création), écrit son doctorat sur la question du devenir artiste et participe à des workshops avec Heiner Goebbels, Walid Raad et Jonathan Burrows. À Paris, elle développe *SAFARI*, une recherche dans des lieux touristiques, qui aboutit à la création d'un photo-roman. Elle est invitée par le collectif 7x7 à présenter des performances dans des espaces privés (*Speed Dating* et *2 ou 3 choses que je sais de vous*), collabore sur *Nocturnes*, documentaire de création du réalisateur Matthieu Baryre (Cinéma du Réel en Compétition française, Festival du Moyen-Métrage de Brive en Compétition Européenne, 2015), et est associée à plusieurs reprises au travail de la compagnie L'Accord Sensible : elle est comédienne-interprète sur *Champs d'Appel* (Festival Fast Forward, Festival Première, 2014-2015) et est dramaturge sur *Massif Central*. Elle a également été assistante à la mise en scène et à la dramaturgie auprès de Séverine Chavrier (*Plage ultime*, 2013) et du collectif allemand Rimini Protokoll (projet d'audio guide *Remote*, 2013-2014).

Diederik Peeters

Séances

créé par **Diederik Peeters** pour le festival (tjcc)

production, SPIN

durée : 3 x 5 minutes



Quoique n'ayant aucune expérience en ventriloquie ou en spiritisme, Diederik Peeters tentera en trois courtes séances de combiner ces deux arts. Spécialement conçue pour le festival (tjcc), cette performance entend matérialiser les fantômes, les pensées et les esprits qui le possèdent. Même si ces tentatives seront sans doute désespérées et amateuristes, elles n'en seront certainement pas moins frénétiques et pleines de conviction : la détermination qu'a Diederik Peeters de devenir le médium de ses propres délires n'est pas matière à rire.

Incarnation parfaite et autoproclamée du travailleur immatériel néolibéral et/ou du mercenaire artistique, **Diederik Peeters** a plusieurs fois été aperçu dans les pièces d'autres artistes, habilement dissimulé en acteur ou en performer (Guy Cassiers, Alain Platel, Jan Fabre, Erna Omarsdottir, Kate McIntosh, Miet Warlop ou encore Grand Magasin). Il privilégie néanmoins le brassage de ses propres décoctions artistiques, en collaboration parfois avec quelques complices soigneusement choisis. Artiste visuel diplômé, c'est avant tout dans le labyrinthe des arts de la scène qu'il s'est égaré. Il y a commis plusieurs spectacles et performances, tels que *Chuck Norris doesn't sleep, he waits...*, *Red Herring*, ou *Hulk*. Il a également été surpris à écrire des textes, à créer des installations, à tourner des vidéos, ou à inventer d'autres types de collages plus difficiles à classer. Victime consentante d'une inclinaison aussi naturelle que pathologique pour la confusion, Diederik Peeters entasse avec obstination dans son travail, les matériaux les plus absurdes et les contradictions les plus improbables. Aux côtés de Kate McIntosh et de Hans Bryssinck, il est membre fondateur de SPIN, une plateforme de production coopérative et d'environnement discursif, initiée par des artistes et basée à Bruxelles.

<http://www.spinspin.be/>

Emmanuelle Pireyre & Toog

Chimère

conception et texte, **Emmanuelle Pireyre**

musique, **Toog**

réalisation films, **Olivier Bosson**

coproduction : Offre Spéciale, Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, avec le soutien de la région Ile-de-France et du CNC Dicream

durée : 40 minutes



Chimère est une conférence-performance avec morceaux de films et morceaux de musique incorporés. Un jour, Emmanuelle Pireyre est à la mer avec des enfants. Le téléphone sonne : c'est le journal *Libération* qui lui propose d'écrire un article. Sans raison aucune, au lieu d'un sujet intéressant, elle choisit comme thème de cet article l'autorisation d'un maïs OGM par la Commission européenne. De fil en aiguille, son livre et sa vie se trouvent envahis de génétiquement modifié, sous forme de maïs, sous forme d'hommes-chiens. Dans *Chimère*, il est question de l'imaginaire irrationnel de l'horreur lorsqu'il coïncide avec les réalisations d'une science a priori rationnelle, de Tsiganes qui quittent la nature et de Belges qui font un retour à la nature, on se demande quid de la poésie quand la nature c'est plus vraiment ça, on pense au grand schéma mondial et on se demande pourquoi tu frissonnes à Toronto quand je mange une glace à Mexico. Il est question enfin de littérature : Emmanuelle Pireyre montre le schéma de son livre en cours, et comment on peut zoomer dans les histoires filmées qui le constituent ; et la parole à certains moment se transforme en musique, en chansons, en duo, sur les musiques électro-pop de Toog.

Emmanuelle Pireyre publie depuis 2000 des livres se situant à la frontière entre roman et poésie. Ayant suivi des études de commerce qui l'ont surexcitée puis des études de philosophie qui l'ont calmée, elle tente avec l'écriture de faire la part des choses. Elle alterne dans son travail littéraire les livres proprement dits et diverses formes mixtes telles que fictions radio, théâtre ou lectures-performances avec vidéo et musique, en collaboration avec d'autres auteurs ou artistes.

Poète et réalisateur, **Gilles Weinzaepflen** est musicien sous le nom **Toog**. Il a donné une centaine de concerts avec l'artiste écossais Momus aux Etats-Unis, au Japon et en Europe. Il a réalisé 6 disques, dont *Lou étendue* (2004) avec Asia Argento. Il a composé la musique de plusieurs spectacles de Myriam Marzouki sur des textes de Hughes Jallon, Emmanuelle Pireyre, Jean-Charles Masséra, Véronique Pittolo. Il a été intervenant chanteur dans l'émission *Zone de libre échange* sur France Culture. Il prépare un disque intitulé *The Prepared Public*, hommage inversé à John Cage à propos du piano.

<http://www.emmanuellepireyre.com/scene-performances/chimere/>

Annie Dorsen & Marlène Saldana & Jonathan Drillet

Spokaoke

créée par **Annie Dorsen**

version française, **Jonathan Drillet et Marlène Saldana**

version anglaise, **Annie Dorsen**

son, **Vladimir Kudryatsev et Uli Ertl**

assistante, **Lola Harney**

coproduction : Black Box Teater (Oslo) et steirischer herbst (Graz)

durée : 45 minutes



© Brittany Buogiorno

Spokaoke est un événement participatif où le public est invité à interpréter des discours comme il interpréterait des chansons dans un bar karaoké. Après tout, les discours ne sont-ils pas des chants de persuasion, de débat, de rassemblement ou de motivation ? Les discours-vidéo sont chargés dans le système de karaoké et classés dans un catalogue que les membres du public peuvent parcourir. Les textes sont tirés de plusieurs formes d'annonces publiques : discours politiques, discours de remerciement lors de la remise d'un prix, conférences de presse, monologues de pièces de théâtre, éloges funèbres, témoignages lors de procès, etc.

Certains de ces textes sont si connus qu'ils sont devenus emblématiques (« Entre ici Jean Moulin », « L'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire », « Au revoir », etc.) ; d'autres sont moins célèbres. Les textes proviennent de sources et de domaines variés : Victor Hugo à l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage, le discours de Socrate lors de son procès, le colonel Kadhafi prenant la parole devant les Nations Unies, Dominique Strauss Kahn à la télévision, Sophie Marceau au Festival de Cannes...

Si le karaoké traditionnel offre l'occasion d'affirmer une appartenance commune à la musique pop et, dans le même temps, de dévoiler son identité à travers la chanson choisie, *Spokaoke* permet de jouer avec l'héritage des textes parlés, en utilisant des extraits d'annonces publiques comme une sorte de « Top 50 » du discours collectif.

Le fait d'entendre cette succession de discours permet d'établir de nouveaux liens entre eux ; ces différents moments d'urgence socio-historique s'entrechoquent à chaque interprétation, de manière imprévisible et inattendue. Chaque discours est porteur d'une utopie, qu'il soit question d'unité nationaliste défendant la pureté ethnique, du paradis perdu de la vertu aristocratique, de l'avenir de la justice économique, de la fin de la guerre ou du triomphe de la victoire.

L'interprétation ressuscite les vieux fantômes politiques : les traumatismes et les triomphes étant tous deux ranimés par l'acteur bien vivant.

Annie Dorsen & Marlène Saldana & Jonathan Drillet

Spokaoko

La dramaturge et metteuse en scène **Annie Dorsen** intervient dans différents domaines dont le théâtre, le cinéma, la danse et, depuis 2009, le théâtre algorithmique. En avant-première lors du dernier Holland Festival, sa pièce de théâtre musicale *Yesterday Tomorrow* est ensuite jouée sur différentes scènes, dont le festival MaerzMusik (Berlin), le T2G dans le cadre du Festival d'Automne (Paris), Le Maillon (Strasbourg) et le Théâtre Garonne (Toulouse). Son précédent projet algorithmique, *A Piece of Work*, présenté en avant-première par l'association On the Boards (Seattle), a notamment été proposé au Parc de la Villette (Paris) et au Next Wave Festival de la Brooklyn Academy of Music (New York). En 2012, elle crée *Spokaoko*, un projet de karaoké participatif où les chansons pop sont remplacées par des discours politiques et historiques. Sa première pièce de théâtre algorithmique, *Hello Hi There*, en avant-première lors du festival Steirischer Herbst (Graz) en 2010, est présentée dans plus de 20 salles et festivals d'Europe et des États-Unis, mais aussi sous forme d'installation à la Bitforms Gallery de New York. En 2008, elle coécrit et met en scène la comédie musicale *Passing Strange*, à Broadway. Spike Lee réalise alors un film à partir de cette comédie musicale, dont la première a lieu au Sundance Film Festival en 2009 ; le film est ensuite projeté partout aux États-Unis, du Tribeca Film Festival au South by Southwest Film Festival, avant sa sortie à l'IFC Center et sa diffusion par la série américaine Great Performances sur PBS en 2010. La même année, Annie Dorsen collabore deux fois avec le chorégraphe française Anne Juren : une première fois sur la pièce *Magical*, présentée au festival ImpulsTanz (Vienne), puis une deuxième fois, aux côtés de DD Dorvillier, dans *Pièce sans paroles* au théâtre Brut (Vienne) et aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis (Paris). Il lui arrive souvent de travailler avec des musiciens et compositeurs : Questlove of The Roots pour la pièce *Shuffle Culture* (BAM), Laura Karpman et Jessye Norman pour *Ask Your Mama*, adaptation d'un des poèmes de Langston Hughes de 1962 (Carnegie Hall), et avec le quatuor à cordes ETHEL pour *Truckstop* (BAM). Son projet de représentation pop-politique *Democracy in America* est présenté au PS122 (New York) en 2008. Son court-métrage *I Miss*, qui devait constituer la pièce maîtresse de *Democracy in America*, est projeté lors de différents festivals aux États-Unis : American Film Institute Festival (AFI Fest), SXSW Film Festival, New York Film Festival (dans la section « Views From the Avant-Garde ») et Nantucket Film Festival. Elle est récompensée aux OBIE Awards 2008 et elle reçoit le prix Herb Alpert Award in the Arts en 2014.

Jonathan Drillet a travaillé avec Raimund Hoghe, Christophe Honoré, Alexis Fichet, Daniel Larrieu. Il travaille actuellement avec Théo Mercier, Jonathan Capdevielle, Hubert Colas.

Marlène Saldana a travaillé avec Yves-Noël Genod, Daniel Jeanneteau, Jeanne Balibar, Martin Lechevallier. Elle travaille actuellement avec Sophie Perez & Xavier Boussiron, Boris Charmatz, Théo Mercier, Christophe Honoré, Jérôme Bel.

Grâce à un tel éclectisme et parce qu'à l'instar de Friedrich Nietzsche ils savent que l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité, ils se rencontrent en 2008 sur une performance de Ryan Kelly & Brennan Gerard et décident d'écrire leurs propres spectacles sous le nom **United Patriotic Squadrons of Blessed Diana** (The Upsbd). Depuis, leur travail a été présenté à Paris, New York, Berlin, Fribourg, Gennevilliers, Lyon, Marseille, Lille. Leurs derniers spectacles ont été vus à Paris à La Ménagerie de Verre et le prochain sera présenté au CND à Pantin (printemps 2017).

Monique Thomas

La voix nous parle

durée : 15 minutes



Monique Thomas est chanteuse lyrique, jazz et gospel. Elle est également professeur de chant et donne des masterclass dans le monde entier. Elle a toujours été à l'écoute de la voix. Le timbre, les inflexions, la tessiture, l'aisance ou difficulté. En enseignant le chant, elle a compris que la voix dit beaucoup de choses. Parfois, elle nous trahit. En voyant ses élèves en cours de chant, elle a réalisé que son enseignement dépendait de sa capacité à écouter ces chanteurs en herbe, que l'on peut apprendre beaucoup plus sur une personne en écoutant l'état de sa voix plutôt que d'écouter simplement le contenu de sa parole. Depuis ce moment, elle écoute tout le monde différemment. C'est à mi-chemin entre conférence et masterclass qu'elle viendra nous raconter son expérience et sa pratique.

Monique Thomas, née à Philadelphie en Pennsylvanie est une chanteuse unique. Sa spécialité : elle chante couramment et authentiquement plusieurs styles de musique du jazz à la soul, du gospel, de la pop et même de l'opéra. Elle passe facilement de l'un à l'autre, sans perdre toute fois, sa personnalité.

Monique chante depuis l'âge de 2 ans et s'est toujours montrée très musicienne. Elle a chanté dans des chorales à l'église et à l'école. Au lycée, elle a même été pianiste du big band jazz. Elle a alors naturellement suivie des études vocales (jazz et lyrique) au William Paterson University, où elle a obtenu le diplôme de Bachelor's of Musique.

En 1998 Elle vient en France pour enseigner la voix et découvre une deuxième passion, celle de l'enseignement. Au fur et à mesure, elle réalise que la pédagogie est la meilleure façon de maîtriser un sujet. Depuis son retour en France, elle ne cesse de se perfectionner en tant que chanteuse et professeur de chant. Elle enchaîne des études, (DEM de chant lyrique au CNR de Bordeaux - 2005 et Licence de Speech Level Singing Niveau 3 - 2012 - USA) pour devenir plus efficace et pour pouvoir aider tous les types de voix. Après 11 ans d'études, elle vient d'obtenir le diplôme Niveau 5, dite « Mentor » de l'IVA (Institute for Vocal Advancement - USA).

Elle aime voyager, et passe beaucoup de temps à l'étranger pour donner des stages et masterclass ou pour ses propres concerts. La voix, sa voix, l'emmène partout.

<http://www.moniquethomasmusic.com/>

Bettina Atala

Stand Up Comédie

conçu par **Bettina Atala**

assistée de **Marine Prunier**

avis éclairé, **Pascale Murtin** et **François Hiffler**

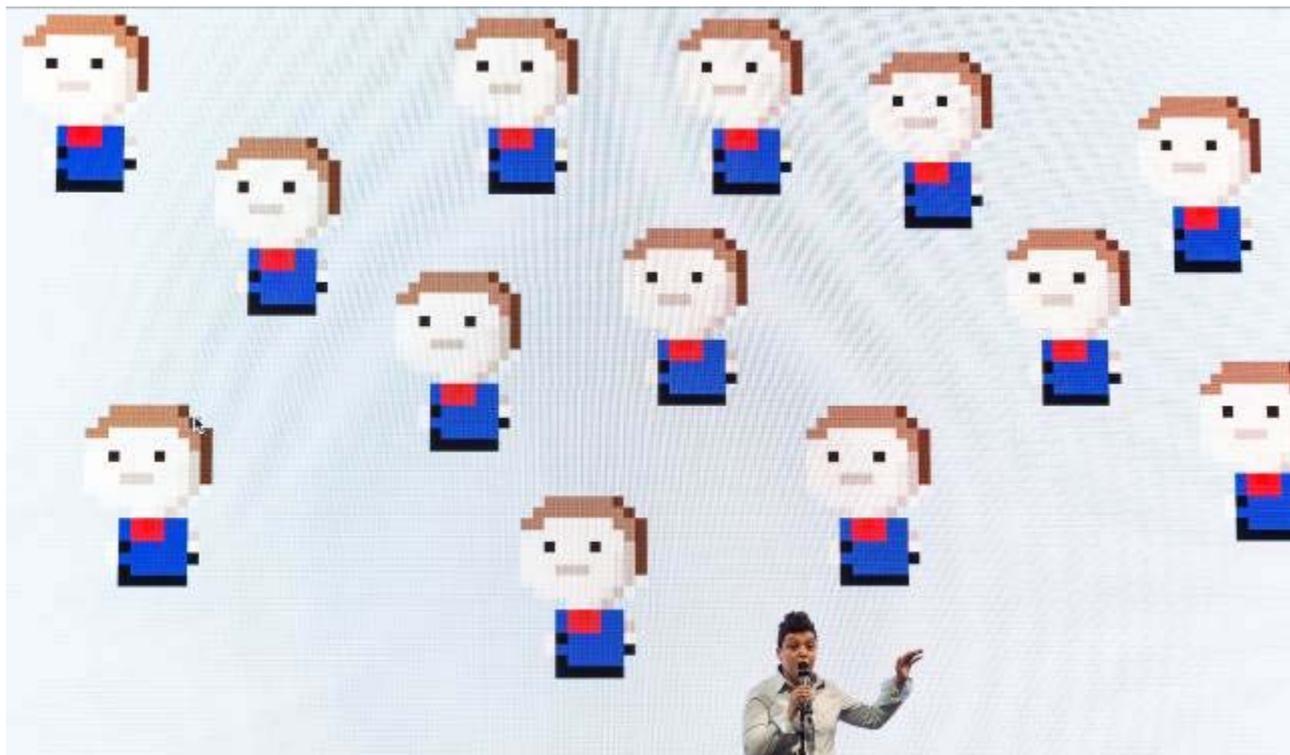
production déléguée : Situation Comédie

coproduction : Centre Pompidou Les Spectacles Vivants ; Parc de la Villette, dans le cadre des Résidences d'artistes.

avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication (aide au développement du DICREAM)

création : avril 2015

durée : 35 mn



© Olivier Ouhada

Stand-Up Comédie est un solo pendant lequel Bettina Atala explique les ficelles de la comédie tout en racontant des aventures de sa vie personnelle. Les étapes de la fabrication d'un spectacle sont dévoilées, de la recherche d'idées aux rendez-vous avec les programmateurs, en passant par les techniques d'écriture. Parfois les règles de la comédie sont suivies, d'autres fois elles sont transgressées. Parfois les blagues font rire, d'autre fois elles tombent à plat. "Ce soir je vais faire de la Stand-Up Comédie en me soustrayant à l'obligation somme toute conventionnelle, de vous faire rire. Je propose à la place d'entamer une réflexion sur le spectacle, la recherche d'idées et l'efficacité".

Bettina Atala est née en France en 1977. Elle rencontre Grand Magasin à l'aube du XXI^e siècle. Ensemble, ils fabriquent une demi-douzaine de spectacles très réussis : *Voyez-vous ce que je vois ?*, *0 tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement*, *Panorama commenté*, *5ème forum international du cinéma d'entreprise*, *les déplacements du problème* et *Syndicat d'initiative*. A 30 ans, elle réalise un long métrage *Saison 1 Episode 2* qui décrit les étapes de fabrication d'un film. En 2012, elle présente en public un Talk Show dont elle est l'auteur et la présentatrice, puis part en résidence aux Etats-Unis d'où elle chronique ses expériences.

Ses productions sont présentées régulièrement au Centre Pompidou, à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, au CAPC de Bordeaux, à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, au Kunstenfestival de Bruxelles, à St Anns Warehouse et à FIAF New-York, au Lieu Unique à Nantes, au Mac-Val, au théâtre de la Cité Internationale, sur France Culture, au Belluard Bollwerk, au Plateau, à la ménagerie de verre, sur Canal +.

<http://www.bettina-atala.com/>

Sarah Vanhee / CAMPO

Lecture For Every One

idée & texte, **Sarah Vanhee**

en collaboration avec, **Juan Dominguez Rojo, Berno Odo Polzer, Dirk Pauwels & Kristien Van den Brande**
responsable d'organisations de l'accueil et du site Internet, **Edith Goddeeris, Marika Ingels, Linda Sepp**

spectacle en anglais et néerlandais, **Sarah Vanhee**

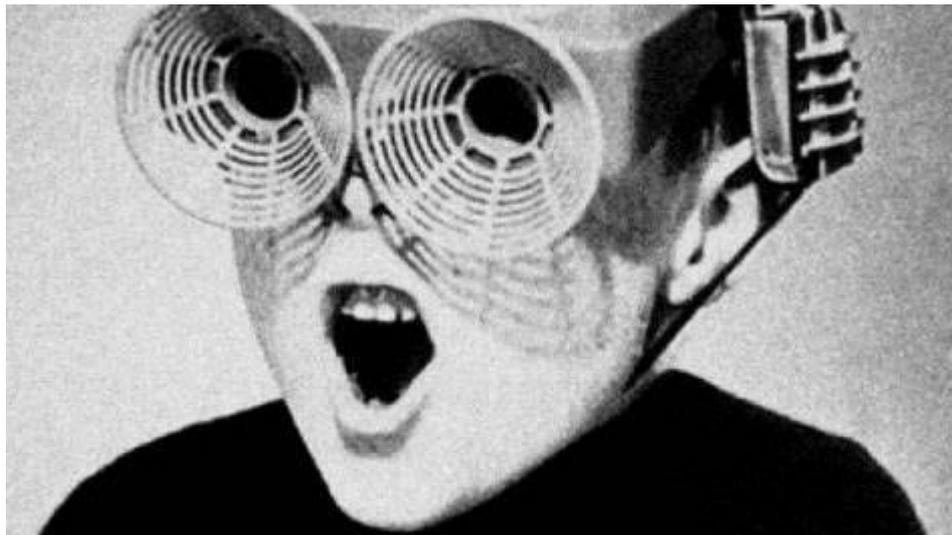
spectacle en français, **Mylène Lauzon**

production : CAMPO (Gand)

coproduction : Kunstenfestivaldesarts et Frascati Producties (Amsterdam) / avec le parrainage de : STUK kunstencentrum (Louvain)

remerciements : KC BUDA (Courtrai) et chacun qui a aidé à la diffusion de LFEO

durée : 50 minutes



Lecture For Every One n'est pas un spectacle. C'est un intrus, un cadeau, un gentil virus qui se répand dans le tissu complexe de la ville. Comme un *friendly stranger*, l'artiste Sarah Vanhee détourne des rassemblements communautaires – un comité d'entreprise, un conseil municipal, un comité de quartier... – pour y donner une courte conférence. Elle infiltre des contextes aussi différents qu'il se peut en posant toujours la même question : dans notre société fragmentée, est-il possible de s'adresser collectivement et individuellement à tous les citoyens ? Et cela, autrement qu'au travers des règles et des lois, des messages politiques, des médias de masse ou de la publicité. En vérité, existe-t-il aujourd'hui un cadre de référence partagé ? Ambitieuse et généreuse errance artistique à travers la ville, *Lecture For Every One* est une tentative de parler « librement » dans un geste qui combine le singulier et le public.

Cinq conférences privées auront lieu à Gennevilliers. À la fin de la course, sur le plateau du théâtre, Sarah Vanhee porte un regard rétrospectif sur son projet. L'artiste est-elle parvenue à s'adresser collectivement aux citoyens dans cette société fragmentée ? A-t-elle découvert un cadre de références communes ? Flash-back sur des rencontres exceptionnelles.

L'art de **Sarah Vanhee** (1980) se situe quelque part entre la scène, les arts plastiques et la littérature. Pour ses œuvres, elle utilise plusieurs formats, souvent en (re-)créant spontanément sur place dans des lieux aussi différents que le centre artistique De Appel (Amsterdam), iDans (Istanbul), le Centre Pompidou (Metz), le festival Impulstanz (Vienne), Artefact festival/STUK (Louvain), le musée Van Abbe (Eindhoven), etc. Elle a publié deux livres chez Onomatopée (Eindhoven) et elle a travaillé comme artiste résidente pour Frascati Producties (Amsterdam). Actuellement, elle a pris ses quartiers au centre d'arts CAMPO (Gand). En 2008, elle a travaillé pour Cittadellarte/Fondazione Pistoletto, Biella (I). Elle est également monitrice et enseignante et elle écrit des interviews et des textes. Elle a été nominée pour le prix Ton Lutz 2007 (mention honorable), le prix Jardin d'Europe (2010) et, plus récemment, pour le prix du mime VSCD 2012. Elle a obtenu son diplôme de l'Amsterdamse School voor de Kunsten (2007) avec la représentation *4000 trees, a red dress and an apple (possible story)*. Pour Frascati Producties, elle a créé le duo dansé *How they disappeared* (2008), le spectacle-installation *WeUsAll* (2009) et *The Great Public Sale of Unrealized but Brilliant Ideas* (2009), une vente aux enchères publique qui a déjà été invitée et produite par plusieurs centres d'art et musées. Chez CAMPO, elle a écrit et représenté le spectacle-conférence *Me and My Stranger* (2009). En 2009, elle a publié, avec trois autres artistes (Elisa Marchesini, Christoph Schwarz et Yolande de los Bueis) le livre d'art *Untranslatables - a guide to translanguagual dialogue* (édition Onomatopée) qui passe en revue 33 mots intraduisibles provenant de cultures différentes. Dans *The C-Project* (2010, Frascati Producties) elle a recouru à la scène et à la fiction pour organiser des rencontres dans l'espace public et virtuel, lesquelles ont débouché sur l'écriture d'un roman, *Het Wonderbaarlijke Leven van Claire C* (2010, Frascati Producties, centre d'art De Appel, Onomatopée), ainsi que sur une série d'entretiens publics : *A Rendez-Vous with Claire C*. En 2011, elle représente *Turning Turning (a choreography of thoughts)* (Frascati Producties et CAMPO), qui met en scène deux acteurs et plusieurs chercheurs scientifiques provenant de disciplines différentes : philosophie, neurolinguistique, psychanalyse, mathématique et théorie de la scène. En 2012, elle lance *Untitled*, un projet qui fait appel à des visites individuelles chez des gens auxquels elle demande de parler des œuvres d'art qu'ils ont chez eux. *Untitled* est organisé dans plusieurs villes, à chaque fois en coopération avec les centres artistiques locaux et avec les habitants. Ce projet est déjà passé par les villes de Louvain (Artefact festival/STUK), Francfort et Gand. En novembre 2015, elle a présenté *Oblivion*. Pour *Oblivion*, elle a gardé tout ce qu'elle aurait normalement jeté en un an de vie personnelle et professionnelle, et elle en a fait un spectacle.

Barbara Manzetti

Epouser Stephen King

une performance en forme de livre de **Barbara Manzetti**

une production de Khiasma (Les Lilas) avec Les Laboratoires d'Aubervilliers
avec le soutien de la Région Ile-de-France, du Département de la Seine-Saint-Denis, de la Ville d'Aubervilliers et de la DRAC Ile-de-France service Danse,
en partenariat avec l'appartement gérontologique "Les Quatre Saisons" (Aubervilliers) et le réseau des médiathèques de Plaine Commune.

durée : 30 minutes



“Proche. Prochain. Tu es proche. Tu es prochain. Tu es une vision et une révélation à la fois.   ma gauche. L . Habill  de sa veste noire qui depuis le temps est devenu un élément dramaturgique. Autour de son corps. Son corps proche à gauche du mien qui était alors à sa place. La jambe droite sur la gauche. Le coude gauche sur le genou droit. Le menton sur la paume gauche. Une superposition en soi.”

Dans *Epouser Stephen King* la narration n'est pas linéaire. Elle contient tout le temps l'ensemble de toutes les harmonies. C'est un continuum sonore. Le texte ne raconte pas d'histoire. Il s'ouvre sur des situations en mouvement. Sur la mobilité des mots. Quelque chose que nous pouvons partager.

« Les écrits de Barbara Manzetti, rythmés par une spatialisation singulière, se constituent par des mots, seuls ou rassemblés en groupe, qui sont isolés et arrêtés par un point. Le texte se présente comme un vaste territoire composé de différents espaces séparés par des clôtures-point. Ces micro-contenants bien délimités, permettent qu'une écriture s'étale à l'horizontale (comme un corps allongé en repos, grouillant, endormi ou mort) et prenne place se répandant de point en point. Chaque point marque un nouvel espace gagné, une terra nostra, pour une prise de corps de l'écriture ». Marian del Valle.

« **Barbara Manzetti** parle souvent d'amitié au sujet de son travail et il me semble que les exigences de cette notion déterminent l'essentiel de ses décisions artistiques. Sa pratique artistique incorpore en permanence son propre environnement physique, humain, institutionnel ou autre. Cette pratique ne sépare pas le temps de préparation du temps de représentation. Elle ne se déplace pas, ne se construit pas quelque part pour ensuite se transporter ailleurs; elle est un principe de déplacement et chaque lieu de son exercice en est l'unique lieu possible. De même chaque personne ou groupe de personnes momentanément en contact avec le travail intègre celui-ci en s'engageant dans l'activité qui le fonde, ce mode d'être-ensemble induit par la performance de Barbara et que je nommerai avec elle l'activité d'*amitier* ». Alice Chauchat

Valérie Philippin

Voix-là (pièces contemporaines pour voix seule)

Les pièces :

Georges Aperghis, *Pub*

Jacques Rebotier, *J' préfère les fleurs*

Georges Aperghis, *Récitations*

Olivier Cadiot / Pascal Dusapin, *Il Li Ko*

interprète, Valérie Philippin

durée : 4 x 4 minutes



©Jean Radel

Le truc de Valérie Philippin s'appelle « musique contemporaine », peu importe comment on appelle la musique quand elle est classique/baroque/ancienne/festive et poétise/futurise le présent immédiat. Ce soir elle parle/chante Aperghis, Rebotier et Cadiot/Dusapin.

« Un jour tu entends une voix à la radio, qui fait des trucs incroyables. Elle parle, elle chante, elle parl'chante et chant'parle, elle chantonne, elle s'esclaffe, elle enchante, elle lyrique à fond, elle jasse dans les graves et Rossinise dans les aigus, elle glousse et vocalise jusqu'au nues, et se raucise et se colorise illimitée, se classicise le baroque dans le plain chant, savante populeuse, se grille à tous les lampions, trop près de la lumière, trop loin dans les profondeurs, trop haut à s'envoyer en l'air. Jouissance et perte, prise de risque totale, à arpenter le temps libre, ultra virtuose fulgurante, unie à ses contrastes, lâchée dans tous les champs de l'inconscience électrique sauvage, paisible sensuelle et lumineuse intelligente. Et là tu te dis : ah, voilà, c'est ça. C'est exactement ça que je veux faire. Voix-là. Chanter ça. Dire ça. De toutes ces façons là. Salut à toi, mademoiselle Berberian, sacrée ouvreuse de voix. »

Formée au chant lyrique, au théâtre et à la danse, créatrice de nombreuses pièces contemporaines avec des ensembles renommés (Intercontemporain à Paris, Athelas Sinfonietta à Copenhague, Bit 21 à Oslo, Contrechamps à Genève, Remix à Porto...), Valérie Philippin a reçu en 2011 le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour son CD/DVD *A portée de voix* sur le répertoire vocal de Georges Aperghis. Improvisatrice, compositrice et metteuse en scène de théâtre musical, elle a été distinguée notamment par la Fondation Beaumarchais, la Médaille d'Or de la Biennale d'Art Moderne d'Alexandrie ou le Prix Coupleux-Lassalle. Aujourd'hui, artiste associée à la Compagnie Eclats à Bordeaux, elle explore les liens entre les traditions musicales populaires ou savantes et les écritures vocales contemporaines à travers divers projets de création et de pédagogie. Passionnée de transmission auprès des professionnels et amateurs, elle enseigne le répertoire contemporain, le théâtre musical et l'improvisation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et au Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique de Bourgogne, a donné des Master Classes en France et à l'étranger notamment pour l'Ircam et le Réseau Européen des Académies d'Opéra, et a enseigné à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Elle est l'auteure d'un livre pédagogique sur le répertoire vocal contemporain, *La voix soliste contemporaine*, à paraître aux éditions Symétrie fin 2016.

Thibaud Croisy

Pierre Bellemare, une histoire extraordinaire

de, **Thibaud Croisy**

avec, **Pierre Bellemare**

production : Association TC

remerciements à Mariapia Bracchi, Amandine Malivin et Laurent Mothe

durée : 20 minutes



À l'invitation des TJCC, Thibaud Croisy a écrit un texte inspiré d'un fait divers authentique que Pierre Bellemare nous racontera comme il sait si bien le faire.

Je crois en Pierre Bellemare, en sa voix inimitable, en son visage rassurant que je connais depuis l'enfance et que j'ai toujours vu identique, comme épargné par le temps. Par sa seule présence, il a rendu cultes plusieurs émissions de radio et de télévision, d'Europe 1 à RTL, de l'ORTF à Antenne 2, de La Tête et les jambes à La Caméra invisible, n'abandonnant jamais son air de gentleman et son sens du récit. J'aime cette figure qui a marqué les Français, qui a prouvé que l'on pouvait bien vieillir et j'ai eu envie de lui écrire une histoire extraordinaire pour qu'il puisse nous en raconter à nouveau. Bref, je voulais lui rendre un hommage vivant, le remercier bien chaleureusement et l'entendre me dire, avec sa politesse et son timbre de voix légendaire : « Mais je vous en prie ». - Thibaud Croisy

Thibaud Croisy met en scène des textes de théâtre (Copi, Thomas Bernhard) et crée des pièces : *Je pensais vierge mais en fait non, Soustraction du monde, Gymnase nihiliste, Rencontre avec le public, Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre, 4 rêves non-censurés en présence de Fleur Pellerin* dans des théâtres ou des centres d'art : Ménagerie de Verre, Théâtre de Vanves, Studio-Théâtre de Vitry, Centre d'art contemporain de Brétigny, etc. Il collabore avec Nicole Genovese, travaille en tant que dramaturge avec Hauke Lanz, Olivier Normand, et comme interprète avec les chorégraphes Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d'Uterpan). Ancien élève de l'École normale supérieure et de l'Université Paris-X, il mène des recherches sur les dramaturgies autrichiennes (Werner Schwab) et publie régulièrement des textes dans des revues, dans la presse ou des ouvrages collectifs.

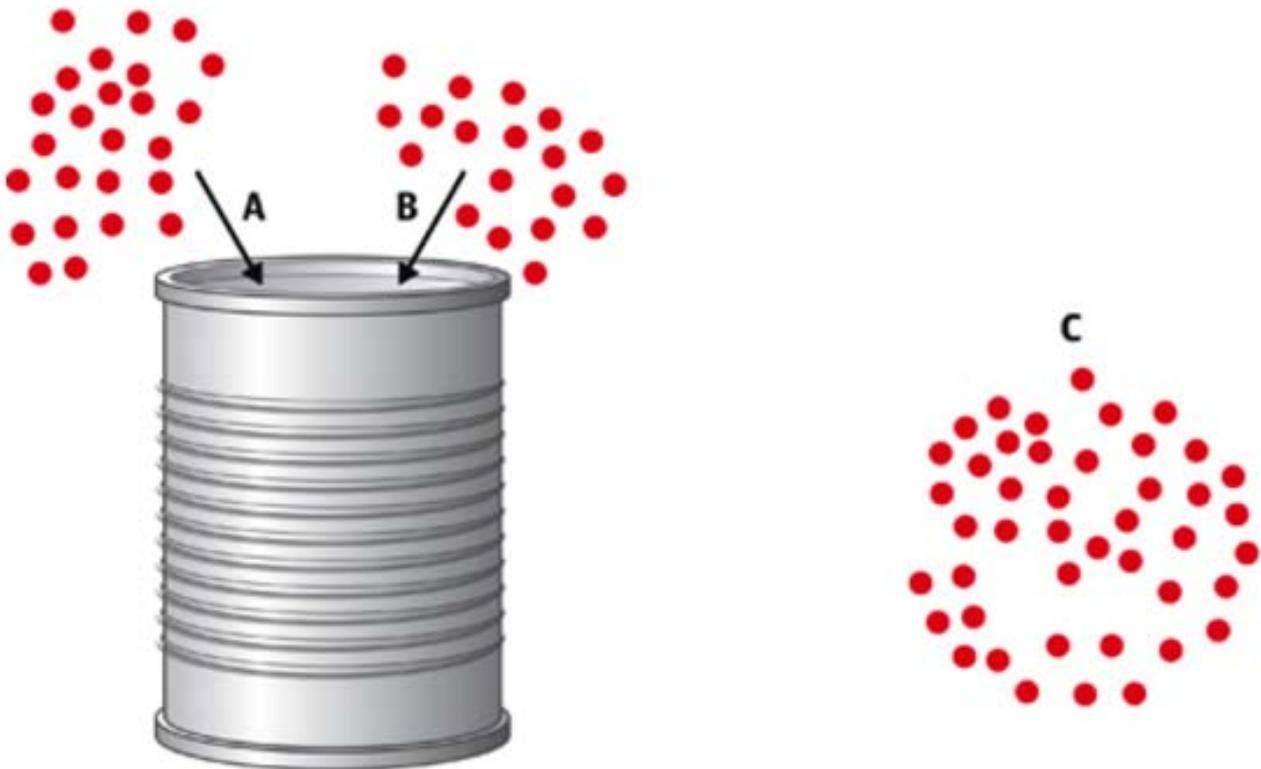
Emilie Rousset

Rencontre avec Pierre Pica

conception, mise en scène, **Emilie Rousset**
avec, **Emmanuelle Lafon** (distribution en cours)

durée : 15 minutes

Indicate which is larger: A + B or C



Une partie du travail d'Emilie Rousset consiste à aller à la rencontre de « spécialistes ». Elle collecte des vocabulaires, des idées, observe des mouvements de pensée. Ensuite elle les déplace, les décadre, et invente des dispositifs d'écoute ou des acteurs incarnent ces paroles. Une superposition se crée entre le réel et le fictionnel, entre la situation originale et sa copie. Les deux versions se confondent, le sens se double d'un écho, les sensibilités s'additionnent. Chacune de ces rencontres, de ces voix, viennent se ranger dans son catalogue et prennent corps dans différents médium : performances, vidéos ou pièces de théâtre.

Pour les TJCC, elle a rencontré Pierre Pica dans son petit appartement parisien. Il est linguiste, ancien élève de Noam Chomsky, il vient de prendre sa retraite du CNRS et s'apprête à partir donner des cours aux Etats Unis. Sur les étagères des masques et des statuettes tribales se mêlent aux piles de livres. Voilà quinze ans qu'il travaille sur les Mundurucu un groupe indigène habitant la forêt amazonienne. Pierre Pica étudie leur langue et plus spécifiquement leur rapport aux nombres.

C'est 15 minutes d'un entretien avec Pierre Pica qu'elle propose de nous restituer ce soir à trois voix.

Émilie Rousset est metteuse en scène, formée à l'école du TNS, artiste associée à la Comédie de Reims, au sein de sa compagnie John Corporation elle explore différents modes d'écriture théâtrale et performative, utilise le documentaire et l'installation. Elle signe *Mars-Watchers* en partenariat avec l'Ircam lors du festival Reims Scènes d'Europe 2013. En 2015 au Centre Pompidou elle présente avec les plasticiennes Hippolyte Hentgen et l'actrice Perle Palombe, *Classons les peignes par le nombre de leurs dents*, une exposition performée créée pour le festival Hors Pistes, et la pièce, *Portrait 9 - Claude Ridder*, jouée ensuite au Cabaret des Curiosités du Phénix de Valenciennes. Sa dernière création, *Les spécialistes*, est un dispositif initialement créé au Grand Palais pour la Monumenta 2014. Cette pièce, dont le contenu change en fonction de son contexte d'accueil, a été réécrite à la Villette pour le festival L'esprit de groupe 2015, puis en 2016 au MAC VAL à l'occasion de l'exposition François Morellet. Elle sera prochainement recréée au Centre Pompidou-Metz ainsi qu'au Théâtre de Lorient. Son film, *Rituel 2 : Le vote*, co-réalisé avec Louise Hémon, vient d'être projeté au festival Hors Pistes du Centre Pompidou.

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First

écrit et mis en scène par **Tim Etchells**

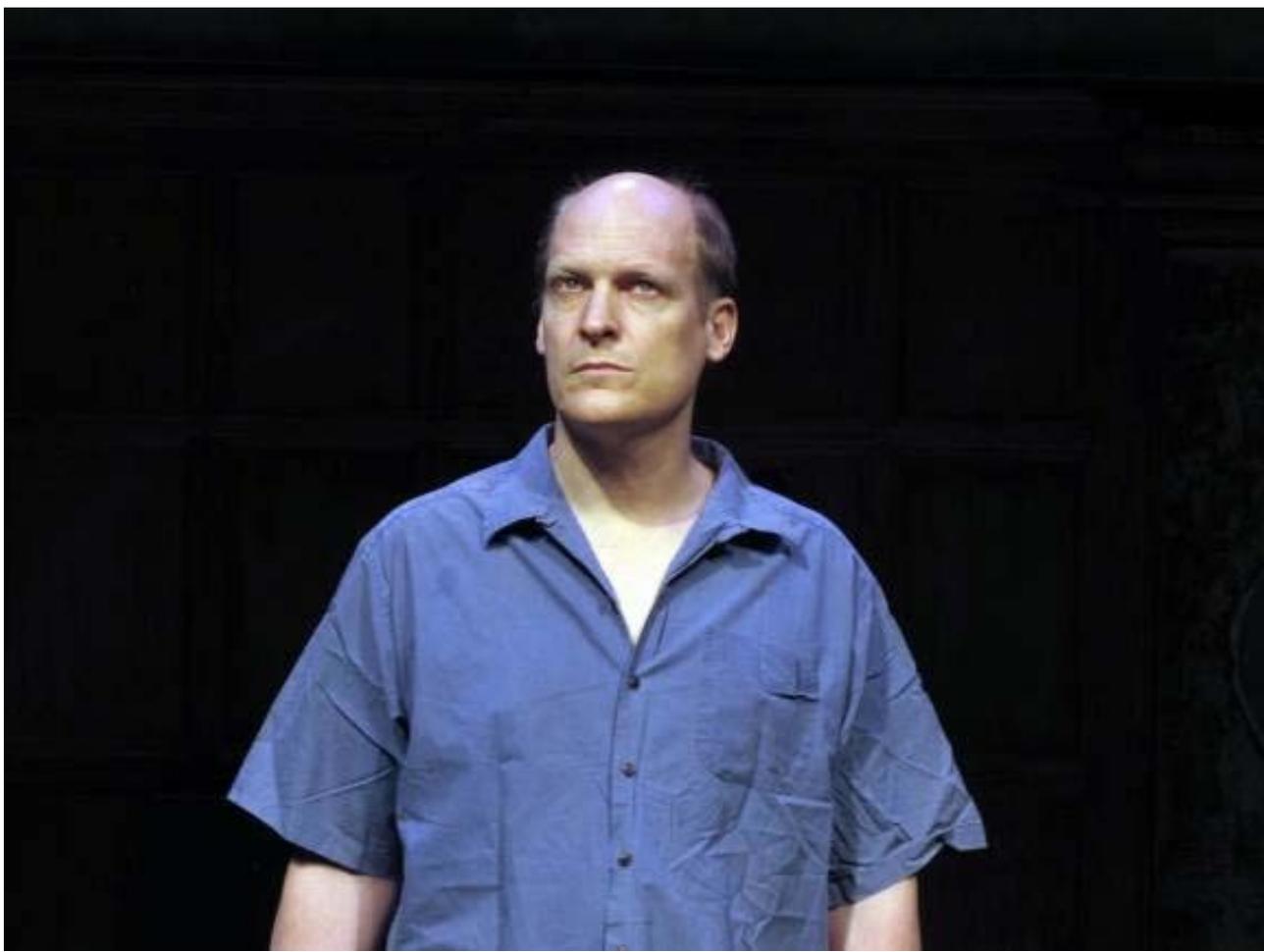
interprété par **Jim Fletcher**

lumière, **Nigel Edwards**

assistant à la mise en scène, **Pascale Petralia**

produit par **Forced Entertainment**

durée : 45 minutes



Taxonomie décalée, personnelle, résolument imprécise et désorganisée, *Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First* (La vue est le sens que les mourants ont tendance à perdre en premier) est un monologue d'associations libres qui jongle d'un sujet à un autre. L'œuvre crée une itération défaillante et une explication du monde et des choses, forces, expériences, personnes et paysages qui le composent – ce qu'ils sont et comment ils fonctionnent.

Explorant les procédés qui consistent à décrire et définir le monde à travers le langage et les manières dont un orateur seul sur scène pourrait aborder cette tâche, *Sight Is The Sense...* se lance dans une mission qui, dès le départ, est comiquement vouée à l'échec. Construite comme une accumulation exaspérante de faits décousus, la performance – un rappel virtuose par définition – fait réellement prendre conscience au spectateur des lacunes existant dans sa compréhension du monde et des possibilités narratives et conceptuelles créées par cette suite évolutive de faits et opinions dissociés.

Drôle par son apparente naïveté, grotesque par ses ambitions encyclopédiques, *Sight Is The Sense...* explore l'absurdité et l'horreur de la conscience humaine qui essaie, sans y parvenir, de saisir et de définir tout ce qui l'entoure.

Tim Etchells est un artiste et écrivain installé au Royaume-Uni. Il a travaillé dans de très nombreux domaines, notamment comme leader du collectif scénique mondialement connu Forced Entertainment. Il a également collaboré avec de nombreux artistes visuels, chorégraphes et photographes. Son travail couvre l'art scénique, la vidéo, la photographie, les projets textuels, l'installation artistique et la fiction. Il est actuellement professeur d'art scénique et d'écriture à l'Université de Lancaster.

Aymeric Hainaux

durée : 15 minutes



Aymeric Hainaux est un artiste beatboxer dont l'approche musicale est attentive au geste, à l'émotion et à une certaine poésie. Une musique expressionniste venant de l'intérieur : la voix, le silence, la tension musculaire, les jaillissements de furie célèbrent le vivant et l'immédiateté du présent.

<http://www.unpoisson.com/>

Nuno Lucas

I Could Write A Song

chorégraphie et performance, **Nuno Lucas**

co-écriture et dramaturgie, **Frédéric Danos**

design sonore, **Cristián Sotomayor**

lumière, **Bertrand Saunier**

crédit photo, **Esther Quade**

production : Association Petit Plus

co-production : Festival Artdanthé - Théâtre de Vanves

support : CAMPO (Belgique), Ménagerie de verre (France), Centre National de la Danse (France), Fórum Dança (Portugal), ACCCA (Portugal)

durée : 30 minutes



« Tout comme les rêves que l'on peut avoir juste pour en parler à son psy, je pense que la plupart des histoires que nous vivons sont provoquées par nous dans le but inconscient de pouvoir les raconter aux autres »

Après quatorze années de collaborations intenses et d'expérimentation de différents formats de travail, Nuno Lucas a senti la nécessité de se recentrer et de se lancer un nouveau défi en retournant au format du solo. Une pièce qui se veut être une réflexion sur son identité artistique et intime.

"On ne parle jamais que de soi. C'est sans doute cette phrase de Lacan qui est à l'origine, à son insu, du monologue du chorégraphe portugais Nuno Lucas. A son insu car, en toute innocence, notre jeune homme n'entend pas délivrer de message psychanalytique, encore moins œuvrer à une leçon de sociologie. Une plongée ludique et poétique dans l'espace intime de nos émotions.

Nuno sera seul, certes, sur le plateau, mais convoquera des personnages qui l'ont hanté et le hantent, en les rendant présents. Sa grand-mère par exemple, pour son « parler entre plusieurs modes d'expression », avoue-t-il, sourire aux lèvres. Parents, copine, potes, c'est tout le champ sociétal d'un jeune homme immigré vivant à Paris dont il sera fait état. Mais pour être transcendé en un champ sémantique de paroles vives, qui dépassent la narration neutre, en un appel à l'intériorité du spectateur. Et communicatif, Nuno l'est : il est passé par le chant, la musique, les performances de groupes. Ces expériences nourrissent son travail actuel de recherche d'un langage pluriel, quoique exprimé en solo. Notre artiste part de situations simples, d'anecdotes qui ne peuvent pas ne pas renvoyer le public à ses propres histoires. Or, « je pense que tout comme les rêves que l'on peut avoir pour en parler à son psy, la plupart des histoires que nous vivons sont provoquées par nous dans le but inconscient d'avoir à les raconter aux autres », confesse-t-il. Du partage, donc, à l'origine de nos actions, comme le moteur caché, la petite ruse de la raison au cœur de nos actions." Béréngère Alfort

Nuno Lucas

I Could Write A Song

Nuno Lucas vit entre Paris et Lisbonne, il travaille comme chorégraphe et performeur. Il commence à montrer une aptitude à la comédie à l'âge de cinq ans. De 1989 à 1991 il vit sur l'île de Madère où il commence ses études de musique (mandoline, guitare acoustique, électrique et voix). En 1998, il s'installe à Lisbonne, où il obtient le diplôme en économie à l'Universidade Nova de Lisbonne. En 2001, il participe à son premier stage de danse et débute la même année à travailler comme performeur pour le chorégraphe Miguel Pereira au Teatro Nacional D. Maria II. En 2003, il est invité par João Fiadeiro pour développer son premier croquis chorégraphique dans LAB10. Il crée trois solos *What can be shown can not be said* (2007); *Self-portrait as a dancer* (2007); et *I could write a song* (2015). En collaboration avec Hermann Heisig, il conçoit et interprète *Pongo Land* (2008), puis *What comes up, must go up* (2009) avec Hermann Heisig et Irina Müller. En collaboration avec Márcia Lança, il crée *Trompe le Monde* (2011) et *Por esse mundo Fora* (2016). Il collabore avec Pieter Ampe, Guilherme Garrido & Hermann Heisig pour la pièce *A coming community* présentée au Kunstenfestival (2012). Il a présenté son travail en Europe (Portugal, France, Allemagne, Suisse, Pays-Bas, Finlande, Suède, Norvège, Estonie, Belgique, Espagne, République Tchèque). Il collabore aussi avec de nombreux artistes en tant qu'interprète, notamment avec Miguel Pereira, Joris Lacoste, Rita Natálio, Ivana Müller, Nir de Volf et Jorge Andrade/Mala Voadora. Il s'est formé à la danse au Portugal où il a participé au Choreographic Course of Creation and Research de Forum Dança et en France à ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier et Xavier Le Roy. Pour ce programme, il a reçu une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian. En 2011, il a enseigné à l'Ecole Supérieure des Arts et de Technologie de Lisbonne (ESTAL) et a conçu une pièce pour les étudiants de dernière année. Il fait partie du réseau Sweet&Tender Collaborations, un groupe de artistes du monde entier ainsi que DemiMonde, groupe d'artistes qui habite, circule, se rencontre et travaille à Lisbonne.

Né en 1959, **Frédéric Danos** dit oui à tout. Poète, il est membre du trio bruitiste Jeune fille orrible et de L'Encyclopédie de la parole. Il improvise, joue, écrit, lit, filme, cuisine, combine et gratte au présent. Il envisage la possibilité de la superposition. Collaborations : Anisia Uzeyman, Loreto Martinez Troncoso, Joris Lacoste, Sofie Kokaj, Roger des prés, Nuno Lucas, Malika Djardi, Hélène Villovitch, Cédric Scandella, Chiara Gallerani, Olivier Bosson, Nicolas Boone, Susann-Maria Hempel, Joana Preiss, Tomoko Sauvage, Erik Minkinen. 2013/2015 : *Suite #1* (spectacle de L'Encyclopédie de la parole et Joris Lacoste – coécriture et interprétation) ; *L'Ennemi déclaré* de Jean Genet trahi par Roger des Prés, (spectacle de Roger des Prés – interprétation) ; *J'ai mis 9 ans à ne pas terminer* (film documentaire – scénario et réalisation) ; *Philippe* (biographie familiale en cours – scénario et réalisation) ; *I could Write a Song* (spectacle de Nuno Lucas – co-écriture et dramaturgie) ; *Paradise ballade* (création en cours de Malika Djardi – interprétation) ; *Howl-La Mouette-Bad Boy Nietzsche* (création en cours de Sofie Kokaj – interprétation) ; *Situations* (lecture – tjcc 2015)

Marie Losier / Jean-Philippe Varin

La parole du hibou

conception, **Marie Losier** et **Jean-Philippe Varin**

interprétation, **Marie Losier**, **Jean-Philippe Varin** et le **Hibou grand-duc**

video/film, **Marie Losier**

musique, **Felix Kubin**

production, **Marie Losier**

durée : 10 minutes



Le hibou grand-duc dit le *Bubo bubo* parle, un « bouhou » ou un « ouhouhou-ouhouhouhouhou »... que comprenez-vous ? Accompagné de Madame Ma Poule, hibou grand-duc de 40 ans, Jean-Philippe Varin, le messenger animalier nous offre les outils de compréhension entre l'homme et l'animal.

Mon père était photographe animalier. J'ai passé mon enfance dans les bois à observer les oiseaux et je pense que leurs sons, leur chant, leur langue ont toujours été pour moi une forme de communication poétique avec le monde qui m'entourait et me faisait peur. A force de les contempler je me suis identifié à eux et à l'âge où les rêves d'enfant s'estompent, les miens sont restés intacts. je veux encore voler parmi eux !

Depuis je tourne souvent mes films avec des personnages moitiés animaux, à tête d'oiseaux, qui se métamorphosent, se travestissent. J'ai eu le bonheur de rencontrer pour un tournage, un dresseur animalier pour le cinéma, Jean-Philippe Varin « l'enchanteur », et son studio Jacana, lieu du rêve, une arche de Noé hollywoodienne. Je suis tombée amoureuse d'un de ses hiboux, Madame Ma Poule....et depuis je voudrais comprendre son langage, et les codes de communication entre l'homme et cet animal aux yeux stupéfiants. Comment se comprennent-ils ? Que racontent-ils ? Comment Jean-Philippe arrive-t-il à lui faire faire ce qui lui plaît et comment le hibou répond et obéit à cet homme pour le cinéma ? Où se situe la limite entre la réalité et l'utopie d'une relation privilégiée avec l'animal ? - Marie Losier

Marie Losier étudie la littérature à l'Université de Nanterre et fait les Beaux-Arts à New York avant de réaliser de nombreux portraits avant-gardistes, intimes, poétiques et ludiques de cinéastes, de musiciens et de compositeurs tels que Alan Vega, Jonas Mekas, Peaches, Guy Maddin, Richard Foreman, Tony Conrad et Jackie Raynal.

Son premier long-métrage *The Ballad of Genesis and Lady Jaye* dresse avec délicatesse le portrait de Genesis Breyer P-Orridge et de son groupe *Psychic TV*. Après avoir été présenté dans plus de 280 festivals de cinéma, le film est sorti en salles en 2011 en France, aux États Unis, au Canada, en Allemagne et au Mexique et a gagné une dizaine de prix.

Régulièrement présentés dans de prestigieux festivals (Berlin, Rotterdam, Tribeca / New York, CPH:DOX / Danemark, Bafici / Argentine, Cinéma du Réel, Hors-Pistes, etc.), *Ballad* et ses autres films sont également souvent projetés dans des musées tels que la Tate Modern (Londres), le MoMA (NYC), le Centre Pompidou, ou encore la Cinémathèque Française (Paris) et le Whitney Museum (NYC). Refermant le chapitre de 21 ans de programmation de films à l'Alliance Française de New York (FIAF www.fiaf.org) en 2013, elle est aujourd'hui revenue en Europe et prépare ses deux prochains longs métrages : *Cassandro, the exotico !*, pour lequel elle a reçu le prestigieux prix The Guggenheim Award et *Peaches Goes Bananas*. Elle s'est installée à Berlin en résidence au DAAD et séjourne actuellement en résidence à la Cité des Arts de Paris.

Spécialiste du comportement animal, **Jean-Philippe Varin** dresse de nombreuses espèces animales, pour le cinéma, la publicité ou encore le spectacle. L'ourson de *L'Ours*, de Jean-Jacques Annaud, les oiseaux du *Peuple Migrateur* de Jacques Perrin, et plus récemment le grand cerf de la dernière publicité du parfum Lolita Lempicka, tous ont été élevés et entraînés par Jean-Philippe Varin, dans le parc de Jacana, à Sainte-Montaine.

Infos pratiques

T2G - Théâtre de Gennevilliers

Fondateur Bernard Sobel
Direction Pascal Rambert
41 avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers
Standard + 33 [0]1 41 32 26 10
www.theatre2gennevilliers.com

Réservation

sur place ou par téléphone au +33 [0]1 41 32 26 26
du mardi au samedi de 13h à 19h
télépaiement par carte bancaire

Vente en ligne sur :

www.theatre2gennevilliers.com

Revendeurs habituels :

Fnac — Carrefour 0 892 683 622 (0,34 euros/min), fnac.com,
Theatreonline.com, 0 820 811 111 (prix d'une communication locale),
Starter Plus, Billetreduc, Ticketac, Crous et billetteries des Universités Paris III, VII, VIII, X, Ticket Théâtre(s)

Accessibilité

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Navettes retour vers Paris

Chaque soir du festival (tjcc), une navette gratuite vous raccompagne vers Paris en fin de soirée.
Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.

Accès Métro

Ligne [13] direction Asnières-Gennevilliers, Station Gabriel Péri [à 15 mn de Place de Clichy] Sortie [1] puis suivre les flèches rayées rouges et blanches de Daniel Buren

Accès Bus

Ligne [54] direction Gabriel Péri ; arrêt Place Voltaire

Accès voiture

- Depuis Paris - Porte de Clichy : Direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.

- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

Parking payant gardé à proximité.

Le Restaurant

Au sein du T2G, ouvert avant et après le spectacle.